



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 44'450
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 26
Surface: 57'411 mm²

Beaux-arts Paraît chaque mardi

Toutes nos apocalypses réunies au musée



François Burland, «Atomik Submarine», 2011. Dix-huit mètres de poésie métallique.

> Ethnographie
Anthropologues
et artistes convoqués
à Neuchâtel

**> Sida, nucléaire,
crise économique...
Et après?**

Elisabeth Chardon

What are you doing after the apocalypse? La question se pose au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN). Elle titre une exposition qui cherche à comprendre ce que nous faisons de toutes les catastrophes, de tous les bouleversements qui ont fait et font encore l'actua-

lité. Autant de petites apocalypses que les sociétés transforment et digèrent plus ou moins bien. Sida, Printemps arabe, exils, crise économique ou de l'art, le MEN et ses anthropologues brassent large, lançant des pistes de réflexion foisonnantes. Et ce sont des artistes qui cadrent les propositions des scientifiques.

L'évocation de la crise
du nucléaire
est centrée
sur un sarcophage
en forme de chat

C'est en effet avec l'univers apocalyptique de M.S. Bastian et Isabelle L. qu'on entre dans l'exposi-

tion. Le couple biennois collectionne depuis dix ans des figurines industrielles, monstres verdâtres ou clown de fast-food, achetées dans les magasins de jouets et les marchés aux puces du monde entier, images plus ou moins appriivoisées de nos peurs enfantines. Une sélection d'entre elles accueille les visiteurs, comme rescapée d'une marée noire. Ceux qui ont vu l'exposition précédente, *Bruits*, reconnaîtront sa plage aux coquillages désormais mazoutée. Le MEN a en effet travaillé sur le thème de la destruction et du recyclage jusque dans la transformation de l'espace scénographique.

On retrouve les figurines de M.S. Bastian et Isabelle L. sur les murs des deux premières salles, puis-



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 44'450
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 26
Surface: 57'411 mm²

qu'elles sont une des sources d'inspiration des 52 mètres de fresque qu'ils ont dessinés depuis trois ans. Ici, chaque personnage, chaque élément de décor a sa référence, et ses monstres en plastique se trouvent mêlés au visage hurlant de Munch ou à celui horrifié du *Guernica* de Picasso, les Twin Towers new-yorkaises font face à la tour de Babel.

Dans le premier espace, les visiteurs déclenchent en marchant des extraits musicaux de tous styles: «The Final Countdown» (Europe, 1986) ou «The End» (The Doors, 1967) mêlent leurs sons au *Dies Irae* de Gaudeamus (1516) ou à la *Danse Macabre* de Saint-Saëns (1874). Dans le second, place aux mots, qu'on va recueillir en penchant l'oreille au-dessus d'écoutes. Là aussi, à chacun de capter ce qui peut l'enrichir, un peu comme dans une bibliothèque. Un peu de Boltanski, de Virilio, Lévi-Strauss... ou alors Marlon Brando en colonel Kurtz dans *Apocalypse Now*.

Encore un détour et nous voilà au centre de l'exposition, vaste salle blanche comme l'intérieur d'un

vaisseau spatial. Chaque thème, traité par un ou deux spécialistes, est lié à des recherches au long cours que chacun a dû traduire dans une scénographie spécifique, toujours la même d'un thème à l'autre. Les objets, les images, les extraits de texte réunis dans les vitrines doivent apprendre quelque chose au visiteur mais surtout l'amener à se questionner, à tisser des liens entre des événements.

La crise économique par exemple. Ellen Hertz et Stefan Lenz, qui traitent le thème, citent Engels, Keynes, saint Jean et Mahmoud Ahmadedjad, montrent un nécessaire à sniffer pour trader cocaïnomanes, des manifestations d'Indignés et soulignent que la stabilité est plus apocalyptique que la crise pour un système économique basé sur le changement permanent.

Quant à la crise du nucléaire, son évocation est centrée sur un sarcophage en forme de chat. Il renferme une momie de félin ainsi conservée depuis quelque 2500 ans, mais comment le sait-on? Grâce à la ra-

diographie, fille du savoir-faire nucléaire...

On sort de ce blanc vaisseau pour retomber sur un autre navire, un sous-marin aux allures soviétiques de dix-huit mètres, inspiré par les peurs de la Guerre froide. Conçu par l'artiste François Burland (lire Samedi Culturel du 23.05.2011), il a été construit ce printemps à Bordeaux dans un atelier associatif dont les ouvriers sont souvent des cassés de la vie, fils de générations d'exilés, qui ont tous vécu dans leur chair une ou plusieurs des catastrophes évoquées dans l'exposition. Comme les anthropologues, les artistes font, à leur manière, du terrain, rencontrent des parcours de vie, collectent des objets, et en nourrissent leurs œuvres. Cet *Atomik Submarine* est vraiment bien plus qu'un gros jouet.

What are you doing after the apocalypse?, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, jusqu'au 24 juin 2012.
www.men.ch



Figurines de la collection de M.S. Bastian et Isabelle L. Plastique de rêve... ARCHIVES

Exposition mardi
22 novembre 2011

Nos apocalypses au musée sous l'œil des artistes et des anthropologues

Elisabeth Chardon

Exposition «What are you doing after apocalypse» au musée d'ethnographie de Neuchâtel. (DR)



Sida, nucléaire, Printemps arabe et crise économique au centre de la nouvelle exposition du Musée d'ethnographie de Neuchâtel
Publicité

What are you doing after the apocalypse? La question se pose au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN). Elle titre une exposition qui cherche à comprendre ce que nous faisons de toutes les catastrophes, de tous les bouleversements qui ont fait et font encore l'actualité. Autant de petites apocalypses que les sociétés transforment et digèrent plus ou moins bien. Sida, Printemps arabe, exils, crise économique ou de l'art, le MEN et ses anthropologues brassent large, lançant des pistes de réflexion foisonnantes. Et ce sont des artistes qui cadrent les propositions des scientifiques.

C'est en effet avec l'univers apocalyptique de M.S. Bastian et Isabelle L. qu'on entre dans l'exposition. Le couple biennois collectionne depuis dix ans des figurines industrielles, monstres verdâtres ou clown de fast-food, achetées dans les magasins de jouets et les marchés aux puces du monde entier, images plus ou moins apprivoisées de nos peurs enfantines. Une sélection d'entre elles accueille les visiteurs, comme rescapée d'une marée noire. Ceux qui ont vu l'exposition précédente,

Bruits,

reconnaîtront sa plage aux coquillages désormais mazoutée. Le MEN a en effet travaillé sur le thème de la destruction et du recyclage jusque dans la transformation de l'espace scénographique.

On retrouve les figurines de M.S. Bastian et Isabelle L. sur les murs des deux premières salles, puisqu'elles sont une des sources d'inspiration des 52 mètres de fresque qu'ils ont dessinés depuis trois ans. Ici, chaque personnage, chaque élément de décor a sa référence, et ses monstres en plastique se trouvent mêlés au visage hurlant de Munch ou à celui horrifié du Guernica

Date: 22.11.2011

LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps SA
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM (source: netmetrix): 118'000

N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017

Guernica

de Picasso, les Twin Towers new-yorkaises font face à la tour de Babel.

Dans le premier espace, les visiteurs déclenchent en marchant des extraits musicaux de tous styles: «The Final Countdown» (Europe, 1986) ou «The End» (The Doors, 1967) mêlent leurs sons au

Dies Irae

de Gaudeamus (1516) ou à la

Danse Macabre

de Saint-Saëns (1874). Dans le second, place aux mots, qu'on va recueillir en penchant l'oreille au-dessus d'écoutes. Là aussi, à chacun de capter ce qui peut l'enrichir, un peu comme dans une bibliothèque. Un peu de Boltanski, de Virilio, Lévi-Strauss... ou alors Marlon Brando en colonel Kurtz dans

Apocalypse Now

.

[Page précédente](#)

[1 2 Page suivante](#)

[Ecrire à l'auteur](#)